

CIRCULATION

Demain, prenez les transports en commun!

Certes, ce n'est pas la première fois que les Marseillais vont devoir s'armer de patience. Mais demain, le centre-ville et les abords du stade Vélodrome seront fortement déconseillés.

La "faute" notamment au meeting de Jean-Luc Mélenchon, demain de 14 h à 16 h depuis le Vieux-Port avec les Marseillais invités à prendre place sur La Canebière. Un important dispositif de sécurité et de circulation sera mis en place

par la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) appuyée par des unités de forces mobiles.

Et pour ceux qui sont plus "sport" que "politique", ils seront servis du côté du stade Vélodrome où le RCT recevra à 17 h le stade Toulousain. Et à 14 h 30, en lever de rideau, Provence rugby accueillera Tarbes Pyrénées rugby en Fédérale 1. Mieux vaut donc privilégier les transports en commun!

LES RUES INTERDITES AUX VÉHICULES

La circulation sera interdite demain à partir de 11 h :

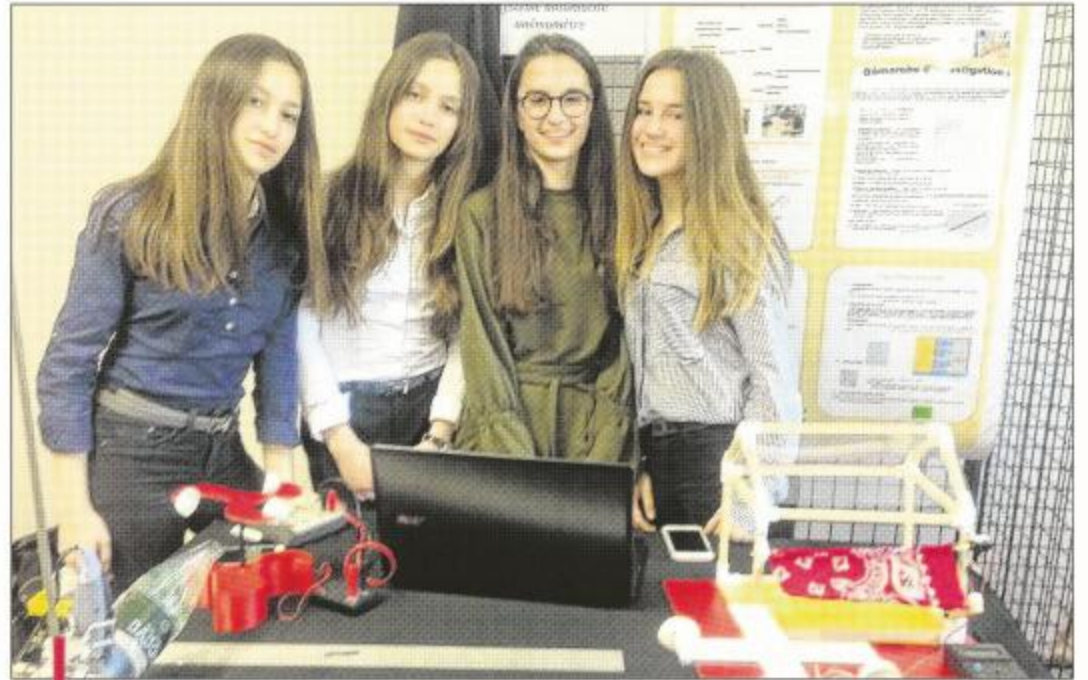
- La Canebière entre la rue des Récolettes et le quai des Belges;
- quai des Belges;
- cours Jean-Ballard entre le quai de Rive-Neuve et la rue Francis-Davso;
- quai du Port entre l'avenue Saint-Jean et la rue de la République;
- rue de la République entre le quai du Port et la rue du Docteur-Aviérinos;
- place Gabriel-Péri;
- rue Reine-Elisabeth;
- place du Général-de-Gaulle;
- quai de Rive-Neuve entre le cours Jean-Ballard et la rue Fort-Notre-Dame;
- rue Pythéas entre le quai des Belges et la rue Vacon;
- rue Beauvau entre la rue Pythéas et La Canebière;
- rue Bailli-de-Suffren entre la place du Général-de-Gaulle et le quai des Belges.

Le stationnement sera également interdit sur l'ensemble de ces voies, des deux côtés, y compris aux deux et trois roues motorisés, de 2 h à 19 h. Des mesures d'enlèvement seront mises en œuvre pour garantir le respect de cette interdiction. L'ensemble des points permettant l'accès au Vieux-Port ou à La Canebière seront tenus par des véhicules lourds ou légers.

Les collégiens marseillais sont géniaux

La finale régionale du concours C.génial s'est déroulée à l'école Polytech

Ils ont entre 12 et 15 ans et ils seront peut-être les ingénieurs de demain. Mardi, de nombreux élèves de plusieurs collèges marseillais et vaucusiens ont été reçus à l'école Polytech Marseille de Château-Gombert (13^e) pour la finale régionale du concours C.génial qui récompense des projets scientifiques innovants élaborés pendant l'année scolaire par les élèves. Ils ont été encadrés par leur professeur pour réaliser des projets sur l'environnement ou la santé et ces collégiens fourmillent d'idées. L'objectif de C.génial est d'aider les jeunes à appréhender les métiers du domaine scientifique et technique: "On a présenté notre projet devant un jury, explique Hélène, élève de 3^e au collège Saint-Joseph-de-Cluny (8^e). Notre projet portait sur un système automatisé de l'anémomètre." Tout au long de la journée, les collégiens ont été encadrés par les élèves et les professeurs de Polytechnique qui ont présenté des expériences. De quoi donner envie aux jeunes de se tourner vers cette université: "C'est très intéressant car il y a beaucoup de matières à explorer dans une université comme celle-ci, confie un élève du collège Jean-Garcin. C'est assez passionnant et c'est une université que j'aimerais bien intégrer."



Les élèves de 3^e au collège Saint-Joseph-de-Cluny (8^e) ont présenté au jury un projet portant sur un système automatisé de l'anémomètre.

/PHOTO H.P.

L'objectif de ce concours est simple: chaque groupe de collégiens devait présenter son projet afin de mettre en avant leur créativité et leur esprit d'équipe et les jurys ont été conquis par le travail des élèves. "Les projets sont tout à fait pertinents, la maturité scientifique n'y est pas, mais ce qui est bien, c'est que l'on retrouve de l'imagination et de l'innova-

tion comme celui des vainqueurs", explique Christophe Le Niliot, le directeur du département mécanique énergétique de Polytech Marseille.

Et justement, les deux gagnants de cette finale régionale, ce sont Océane et Raphaël: "Nous sommes vraiment très heureux d'avoir gagné, ça nous a demandé du travail, mais nous sommes contents de repré-

senter notre collège à Paris pour la finale nationale, sourient les deux élèves. Nous avons créé une application pour smartphone qui permet de prévenir les personnes lorsqu'elles chutent, et donc sauver des vies."

Rendez-vous le 19 mai à Paris pour la finale nationale du concours C.génial.

Héloïse PENICA

FONGECIF

744375

A la recherche du bon équilibre



Le Conseil en Evolution Professionnelle (CEP) relève de la fine broderie : répondre aux attentes de la personne inscrite dans une dynamique d'évolution professionnelle tout en veillant à rendre son projet réaliste. Un pragmatisme qui fait la force du Fongecif, depuis des années...

Le Fongecif Paca a pour mission principale d'informer et d'accompagner tous les actifs, qu'ils soient salariés ou non, dans leur projet de changement professionnel. « Ces derniers arrivent chez nous avec l'intention de se reconverter ou d'évoluer », précise Isabelle Cuco, chef de projet qualité de l'offre de service au Fongecif. « Ce sont des personnes qui ont besoin de prendre du recul par rapport à leur situation. Nous ne sommes pas présents, seulement pour donner de bons conseils, mais aussi pour assurer un suivi quand les personnes

entrent dans le vif du sujet, qu'elles sont confrontées aux premiers obstacles dans leur parcours de reconversion, ceux qui peuvent les faire reculer », rajoute Isabelle Cuco. Il s'agit de « coller » au plus près des « désirs exprimés », de proposer des réponses « complètement individualisées » face à la complexité de chaque situation. « Nous avons généralement en face de nous des salariés en CDI qui vivent parfois mal les menaces qui pèsent sur la survie de leur entreprise ou qui ne supportent plus de faire le même métier depuis tant d'années, qui ressentent parfois une sensation d'étouffement, de mal être ».

Tirer profit de la dynamique de transition professionnelle

Changer de métier implique beaucoup de choses sur un plan personnel, « une prise de risque qui responsabilise nos conseillers en

évolution professionnelle » sans leur imposer une démarche à suivre. Le plus difficile est de chercher le bon équilibre entre les appétences personnelles et la faisabilité des projets. « Quand le déséquilibre est trop grand entre l'envie et la réalité, nous devons repartir de la dynamique individuelle de transition professionnelle. Il ne s'agit surtout pas de laisser la personne ressentir une sensation d'échec », affirme Isabelle Cuco. Le bon conseil est celui qui permettra à la personne « de se poser les bonnes questions ». Le processus d'accompagnement peut s'étaler sur une durée variable de 6 mois à 3 ans. Les rendez-vous sont pris en semaine mais, face aux contraintes professionnelles des personnes, le Fongecif a développé un accompagnement à distance, avec la possibilité d'échanger tôt le matin (8 h) ou tard le soir (18 h), en marge des habituels horaires de travail des personnes ou à l'occasion de rendez-vous en visioconférence. Le site de la Fongecif propose aussi des vidéos pédagogiques permettant une prise d'information autonome et simplifiée. Sur le même site, plusieurs exemples de réussites de transition professionnelle sont mis en exergue. « Nous voulons montrer que la prise de risque est souvent récompensée. Une récente étude démontre que 91 % des salariés en activités assurent utiliser des compétences acquises lors de la formation continue. Nous sommes dans un nouveau contexte du travail où les salariés doivent s'adapter aux évolutions constantes pour ne pas décrocher et vivre ainsi au mieux leur quotidien professionnel. C'est pour cette raison que notre rôle est essentiel. Parce qu'au-delà des cas individuels, il y a des entreprises qui doivent répondre à ce défi de l'adaptabilité permanente pour rester compétitives. Il en va aussi de la bonne santé de notre économie au sens large », conclut Isabelle Cuco.

Renseignements :
<http://www.fongecif-paca.com/>